

# NOTRE DAME DE SANTA CRUZ D'ORAN

A SAINTE HELENE

EN GIRONDE EN 2008



Photo Robert TROUCHE

**Samedi 24 Mai à 20H30**

Veillée et Rosaire

**Dimanche 25 Mai à 10h00**

Procession et Messe

**A PARTIR DE 13 H00 UN REPAS RASSEMBLERA CE QUI VOUDRONT  
SE RETROUVER DANS UNE AMBIANCE FAMILIALE COMME LA BAS.**

## Le Miracle de la pluie

*Lors de la terrible épidémie de choléra dans les années 1847, suite à une sécheresse dramatique de plusieurs mois, condamnant les populations d'Oran à des conditions de survie précaires, privation d'eau, de nourriture... ravageant la ville depuis des semaines et emportant la région avec une cruauté sans pareil,*

*Monseigneur l'Evêque d'Oran pris l'initiative de mener en procession la statue de la Vierge suivie par toute la ville jusqu'au sommet de la colline d'Oran, nommée Mont de Murdjajdo.*

*Suite à cette procession, la pluie se mit à tomber à nouveau et le choléra quitta la ville d'Oran ainsi que la région. En hommage à ces miracles, une chapelle fut construite sur la colline au pied du fort de Santa Cruz...*

*Dans son éditorial du 9 novembre, l'Echo d'Oran, annonce « grâce à Dieu, l'épidémie a cessé ».*

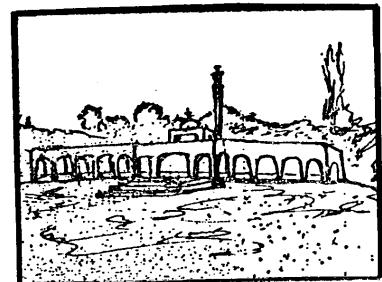
### **ORAN (Algérie)1847**



Pour tous renseignements complémentaires et inscription envoyer une enveloppe timbrée à vos noms et adresse au correspondant de l'association:

**Geneviève DURAND, Lot. La bergerie,  
30 allée des fougères 33480 Ste HELENE,  
Tél: 05 56 58 53 78 ou 06 82 57 03 56  
Email: genevieve.durand38@wanadoo.fr**

### **NIMES (COURBESSAC) 1964**



## **Le Miracle de la Pluie**

### **de Notre-Dame de Santa-Cruz**

**Oran, été 1849**, horriblement chaud, de cette chaleur humide et lourde qui rend l'organisme si vulnérable. Le fléau, qui sévissait déjà en quelques régions d'Europe, comme l'Italie du Sud, a commencé exactement le 21 septembre, l'on ne sait en quel coin de la ville. Dès le 25 septembre, si rapide a été la propagation du mal, que les hôpitaux civils et militaires ne suffisent plus pour recevoir les malades atteints du terrible choléra.

Les autorités municipales, aidées par l'armée française, que commandait alors à Oran le général Pélissier, installèrent en plusieurs points de la ville des infirmeries d'urgence. Les religieuses Trinitaires se dévouaient dans les hôpitaux. Soudain, le 14 octobre Oran se réveille dans la torpeur : l'épidémie, à la faveur de l'atmosphère surchauffée, a éclaté d'une façon foudroyante dans tous les coins de la ville. La mort emporte en quelques jours des familles entières.

#### **L'espoir venu du ciel**

Du 14 au 31 octobre, 1172 victimes sont dénombrées. La Mère Supérieure Eugénie Belon meurt épuisée par l'ouvrage en même temps que deux autres religieuses. L'angoisse remplissait tous les cœurs. Quelle main serait assez puissante pour terrasser le fléau ? Il n'y avait plus d'espoir du côté de la terre.

C'est alors seulement qu'on songea sérieusement à se tourner du côté du Ciel. Dans une réunion où l'on délibérait de nouveau sur l'affreuse situation, le Général Pélissier, avec sa rondeur restée proverbiale, s'adressant à l'abbé Suchet, Vicaire général d'Alger "Et alors, Monsieur l'abbé ? Vous dormez ? Ne sauriez-vous plus votre métier ?, lui dit-il brusquement. le choléra ?... Nous n'y pouvons rien, ni vous, ni moi, ni personne. Vous me demandez les moyens de l'arrêter ? Je ne suis pas curé, et pourtant c'est moi, Pélissier, qui vous le dis faites des processions..." Puis se tournant vers la montagne de Santa-Cruz "Foutez donc une vierge là-haut et elle se chargera de jeter le choléra à la mer".

Le dimanche 4 novembre, partant de l'église Saint-Louis, une procession solennelle, à laquelle assistaient toutes les autorités civiles et militaires, se déroulait lentement à travers les rues de la ville jusqu'au sommet de la montagne.

#### **La pluie salvatrice**

Rien ne saurait dépeindre le spectacle solennel qui s'offrit alors aux regards des porteurs qui déposent la statue à terre ; les milliers de fidèles qui lui ont fait cortège se jettent à ses pieds, et de toute part, on entend les gémissements et les supplications monter vers le ciel "Notre-Dame de Santa-Cruz, ayez pitié de nous, sauvez-nous !" Comment la Mère de miséricorde aurait-elle pu résister à des appels si pressants ? A peine la procession s'est-elle remise en marche que la pluie, cette pluie si impatientement attendue, se déclare enfin et tombe bientôt en abondance. C'est le salut. Le fléau cesse dès lors ses attaques et, quelques jours après, la ville est complètement délivrée.

Dans son éditorial du 9 novembre, l'Echo d'Oran, annonce "Grâce à Dieu, l'épidémie a cessé".

*Rappel du Miracle de N. D. de Santa Cruz - R.T.*